

Des nouvelles de l'I.C.E.M.

Nous comptons dans notre mouvement, et nous nous en honorons, un certain nombre d'objecteurs de conscience.

Voilà ce que nous écrit notre camarade Hetzel (Tarn-et-Garonne).

Ayant refusé de rejoindre ma caserne ainsi que me l'ordonnait l'ordre de route militaire, j'ai par là même grossi les rangs des objecteurs de conscience en France — je ne serai officiellement considéré comme objecteur, qu'à partir du 4 novembre environ.

Après avoir travaillé 15 jours à Marseille dans un centre d'accueil de rapatriés musulmans, j'ai rejoint en Algérie un chantier du Service Civil International — cela va faire bientôt 3 semaines que je suis sur le sol algérien. Depuis quelques jours, je me suis à la disposition de l'Académie de Tlemcen, qui a accepté que je travaille avec quelques camarades du SCI, à l'école de Khémis, tout près du chantier.

Il y a ici 700 enfants à scolariser et nous sommes 4 instituteurs ! Il va y avoir un gros travail, mais je vais essayer tout de même de faire ce que je pourrai dans le sens enseignement vivant : texte libre, échanges avec une école française, calcul vivant, etc.

Dans le contexte actuel, la situation des objecteurs de conscience est la suivante :

les objecteurs emprisonnés seront affectés à un service civil en Dordogne et dépendent désormais du Ministère de la Justice. Ceux d'entre eux qui l'acceptent et en sont capables, seront peut-être transférés en Algérie pour y occuper des postes d'enseignants. Pour ceux qui se trouvent dans mon cas, en ce moment, la situation sera la même, mais nous devons préalablement suivre la filière traditionnelle, à savoir : arrestation, procès après détention préalable. Si cela n'est pas inchangé d'ici Noël, je rentre en France à cette date afin de me remettre aux autorités françaises (promesse que j'ai faite par lettre au Ministre des Armées).

Dans l'immédiat, je suis content d'être au service d'un peuple qui a souffert et je serais de même heureux si je pouvais faire connaître un tant soit peu notre esprit et nos techniques.

Quel que soit l'opinion des uns et des autres sur le problème des objecteurs de conscience, nous pensons que nul ne sert mieux qu'eux la permanence de la dignité humaine. Les jeunes préfèrent souffrir que de se renier. Ils sont des hommes et nous les remercions de l'exemple qu'ils nous donnent et qui nous aident à ne pas désespérer de l'humanité.

C.F

Les dossiers pédagogiques

Nos éditions diverses, nos brochures, les articles publiés dans les revues constituent une documentation presque inépuisable qui sera précieuse à tous nos nouveaux adhérents.

En attendant la multiplication de nos BEM, nous recommandons l'initiative de notre

groupe parisien qui a constitué des Dossiers Pédagogiques à prêter à tous ceux qui en feront la demande. Nous souhaiterions que tous nos groupes puissent constituer de tels dossiers que les jeunes pourront dès maintenant demander.

DOSSIERS DISPONIBLES

Les Albums
Apprentissage de la lecture
Brevets et Chefs-d'œuvre
Le Calcul
Classes de CEG
Classes Maternelles
Classes de Perfectionnement
Comment démarrer (en général)
Coopération avec les parents
Les Coopératives scolaires
La Correspondance scolaire
Danses et musiques libres
Dessins et peintures libres
La documentation (B.T. Fichiers)

Problèmes des Ecoles de Ville
Etude du milieu régional par les enfants
Exposés faits par les enfants
La Géographie
Grammaire et Orthographe
L'Histoire
Le Journal scolaire
Le milieu régional (l'Ile-de-France)
Notes, compositions, classements
L'Organisation du travail
La poésie enfantine
Techniques Audio-visuelles
Le Texte libre
Le Théâtre libre
Travaux manuels

Pour aider nos camarades algériens

Notre groupe algérien, qui n'a cessé de travailler héroïquement pendant toute la période de guerre, se remet au travail sous la direction d'un bon groupe de camarades animés par Linarès que tous nos camarades connaissent.

Outre la correspondance ordinaire qui s'organise par l'activité régulière de nos services, on nous sollicite pour une autre forme d'aide et de correspondance.

Une de nos camarades nous signale le cas de « Benzine Abderrezak, Ecole de garçons rue de Toulon, Alger.

Ce camarade se trouve avec 2 classes CE2 : l'une le matin, l'autre l'après-midi (40 et 45 élèves par classe).

Il serait urgent que sa classe reçoive une lettre car cela stimulerait l'intérêt, et des gosses, et du maître.

Il faudrait donc une école qui réponde comme quartier à la sienne : la Casbah :

une école de banlieue très ouvrière de Paris ou de Marseille par exemple. Cela est à étudier d'ailleurs pour tous nos enfants. J'ai pensé que correspondre avec des écoles de France, aiderait à les sortir de leurs traumatismes et à s'évader de l'atmosphère du pays ».

Je crois que nous pourrions faire beaucoup mieux et que chacune de nos écoles pourrait patronner une école ou une classe algérienne avec envoi de lettres, photos, imprimés et, éventuellement, colis de livres, de cahiers et peut-être même selon les besoins, d'habits et de vivres.

Je vous demande de vous inscrire nombreux. Les adresses seront transmises à Linarès qui vous affectera une école correspondante.

Envoyer les demandes de parrainage à Freinet, Vence (A.-M.).

C.F.

**Vos élèves, vos amis, vos voisins sont-ils abonnés
à la BIBLIOTHÈQUE de TRAVAIL ?
L'ATTRAIT d'un MAGAZINE, LA RICHESSE d'une ENCYCLOPÉDIE**